



Au clair de la lune mon ami ruisseau !

Avez-vous jamais marché dans la campagne au clair de lune ? J'affirme que l'expérience laisse un souvenir très vivace. La campagne, la nuit, sollicite votre ouïe au maximum pour peu que vous sachiez vous taire si vous n'êtes pas seul et que vous fassiez des pauses d'écoute. La campagne au clair de lune vous aiguise de surcroît le regard si vous savez prendre le temps d'observer.

Mais alors, longer un ruisseau cascade dans un sous-bois à la chute du jour, y attendre à l'endroit le plus propice le lever de la pleine lune ! Aïe, aïe, aïe mes amis, les mots me font défaut... Et si, cerise sur le gâteau, le ciel est parcouru de nuages épars qui voilent épisodiquement le disque de lumière, alors là c'est l'extase, j'en frissonne rétrospectivement...

Voilà des moments, des sensations que tout amateur de cours d'eau, de fond de vallée, de zone humide se doit de vivre au moins une fois !



Marcel Benot

CHERCHER LE VILTANSOU, MAIS PRENEZ GARDE À NE PAS CROISER L'ANKOU.

Bien sûr, il vous faut un minimum d'équipement, et les bottes comme toujours restent incontournables. Un bâton (plutôt long) est indispensable car vous serez dans une certaine mesure en situation de malvoyance, surtout si vous êtes homo-urbain saturé de lumière artificielle. Une lampe électrique (au cas où), mais à utiliser avec extrême modération, si possible pas du tout. En effet, chaque usage de cet outil, même bref, casse l'accoutumance à l'obscurité et rend l'usager inapte aux perceptions fines sur une longue période.

En hiver évidemment, mais même en période estivale, car les coups de fraîche viennent sans crier gare dans ces lieux, il est prudent d'être habillé chaudement. La chair de poule, ou pire la tremblote, empêche irrémédiablement les pauses statiques et sereines d'observation et d'écoute parfois longues. Bouteille Thermos et en-cas ne sont pas alors superflus quoique sources de parasitage de l'attention.

La prudence élémentaire commande de ne fréquenter que des lieux déjà bien reconnus en pleine journée, en prenant des repères (bien sûr ce n'est pas la Guyane, mais tout de même...).

Cependant, la découverte d'un lieu inconnu sous la conduite d'un guide est une autre variante également source de belles sensations.

Il n'est pas interdit non plus de se mettre en condition en lisant ou relisant préalablement quelques histoires d'Ankou ou mieux de Viltansou...

Avis aux amateurs et n'oubliez pas de rallumer votre portable APRÈS la balade !

Au fait, je dois avouer que lorsque j'étais petit, j'avais peur du noir, alors...

Marcel Benot

Le Centre Régional d'Initiation à la Rivière de Belle-Isle-En-Terre organise chaque année des cessions de rencontre/balade en période estivale. L'été dernier, trois sorties de nuit ont rassemblé une trentaine de personnes. Avis aux amateurs :

« On attrape la nuit au départ et, arrivés dans les bois, c'est nuit noire. Il faut se guider à tâtons à travers les arbres. Dans l'obscurité, les sens sont en éveil, les émotions sont au rendez-vous, il y a des peurs, des surprises, une grande convivialité. Aucun but naturaliste à ces sorties, mais juste être dehors dans le noir, dessiner à la lueur d'une bougie, traverser la rivière pour atteindre une île. Là, autour d'un verre de cidre et de galettes, la discussion va bon train. » Bruno Coquin, animateur au Centre rivière, a accompagné des groupes, la nuit, au bord de la rivière.